

La distance entre Battleford, en passant par le Fort-McMurray et la rivière de la Paix, est de 812 milles seulement.

Une route qui partirait de Prince-Albert et se dirigerait jusqu'au même point—le Fort-McMurray—qui offre de grands avantages aux chercheurs d'or, est indiquée par la chambre de commerce de Prince-Albert, sur le témoignage de laquelle votre comité attire l'attention.

Ce témoignage déclare que quatre-vingt-dix milles de chemin de charrette ouvriraient une ligne de navigation presque ininterrompue jusqu'au Fort-McMurray et la rivière Liard qui se jette dans la Mackenzie.

L'opinion qui ressort de tous les témoignages est très favorable à toute la région traversée par les routes qui partent de Prince-Albert et se dirigent dans la direction de l'ouest, soit au nord, soit au sud de la Saskatchewan, jusqu'à la rivière de la Paix.

M. Pambrun a déclaré au comité qu'il avait récolté, l'année dernière, à Battleford, sur treize acres de terre, 533 minots de blé, d'avoine et d'orge; mais que la culture se faisait à cet endroit sur une petite échelle vu qu'il n'y avait pas de chemin de fer.

Le même témoin a déclaré que, en 1841, lorsqu'il fut chargé du Fort-Liard par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, il a mangé du pain fait avec le blé récolté dans cette région du nord.

Tous les rapports faits sur cette région établissent que les pâturages abondent sur la route de la Nelson et de la Liard jusqu'au Fort-Selkirk; qu'il y a, en outre, beaucoup de bois, beaucoup de poisson, beaucoup de gibier, beaucoup de terrains miniers, etc., et que l'agriculture, jusqu'à la rivière de la Paix et au delà de cette rivière, trouve tous les éléments de succès.

Votre comité recommande à votre attention l'opportunité qu'il y aurait d'ouvrir immédiatement une route à l'intérieur. Cette route assurerait l'exploitation et le développement des grandes richesses minières qui existent certainement entre Edmonton et la frontière orientale de l'Alaska, et elle rapprocherait, en outre, le plus possible les distances qu'il y a entre les riches régions agricoles de nos prairies et nos exploitations minières.

Nous annexons au présent rapport un tableau des distances fourni par M. Jennings, l'ingénieur employé par le gouvernement à l'exploration de la route de la rivière Stikine jusqu'au lac Teslin, et qui est un homme d'une grande expérience en matière de tracé et de construction de chemin de fer dans les montagnes Rocheuses.

Nous attachons aussi beaucoup d'importance au témoignage du Dr Dawson, du département des explorations géologiques, et à celui de M. Marcus Smith, tous fonctionnaires dont les connaissances professionnelles ont beaucoup aidé à faire connaître les grands intérêts qui attendent l'esprit d'entreprise des Canadiens, et les difficultés qui doivent être surmontées pour promouvoir ces intérêts.

TABLEAU DES DISTANCES DONNÉ PAR LE DOCTEUR DAWSON.

1^{re} ROUTE.—

D'Edmonton, à l'est des montagnes Rocheuses jusqu'à la rivière Liard et de là à l'ancien Fort-Selkirk.

	Milles.
D'Edmonton à l'ancien Fort-Assiniboine, sur la rivière Athabaska.....	75
De l'ancien Fort-Assiniboine à l'extrémité ouest du petit lac de l'Esclave.....	135
Du petit lac de l'Esclave à la rivière de la Paix, à l'embouchure de la rivière qui Fume (<i>Smoky river</i>) (<i>Peace River Landing</i>).....	65
De l'embouchure de la rivière qui Fume au Fort-Saint-Jean.	145
(NOTE.—On pourrait probablement épargner 50 milles de distance en passant par une ligne presque droite à partir de l'ancien Fort-Assiniboine jusqu'au Fort de Saint-Jean.)	
Du Fort-Saint-Jean jusqu'à la rivière Liard, près de l'embouchure de la rivière Nelson.....	310